laTrompette

ERIK ROMANENKO/TASS/GETTY IMAGES

Le plan de Poutine pour la Biélorussie

L'Europe occidentale s'inquiète à juste titre.

- le personnel de la Trompette
- 20/01/2022

Un train transportant des troupes et du matériel militaire russes est arrivé à Brest, en Biélorussie, le 22 juillet. La Russie a effectué cet envoi en vue des exercices militaires « Zapad-2021 » qui ont eu lieu du 10 au 16 septembre. Ces exercices impliquaient 12,800 soldats et jusqu'à 350 pièces de matériel militaire, y compris des chars, de l'artillerie, des lance-roquettes et des avions.

Un responsable ukrainien a averti que « Zapad-2021 » était « une menace pour la sécurité euro-atlantique » et « de nature agressive ».

Ce n'est pas la première fois que les exercices militaires de la Russie menacent l'Europe occidentale. En 2017, « Zapad-2017 » a suscité l'inquiétude que la Russie en profite pour occuper discrètement la Biélorussie. Pour éviter cela, le président bélarussien Alexandre Loukachenko a invité des représentants de sept pays à observer les exercices. Le président russe Vladimir Poutine et le ministre russe de la Défense ne se sont pas rendus au Belarus pendant les exercices. Bien que le Belarus soit officiellement allié à la Russie, les deux pays n'étaient pas en bons termes à l'époque et Loukachenko cherchait à maintenir de bonnes relations avec l'Occident.

Cette fois-ci, la relation entre la Russie et le Bélarus est différente. En août 2020, des dizaines de milliers de Bélarussiens ont rempli les rues des villes pour protester contre la réélection de Loukachenko. Le secrétaire d'État américain Mike Pompeo a déclaré que l'élection « n'était pas libre et équitable ». La plupart des pays du monde ont convenu que les preuves démontraient une fraude massive. Mais le président Poutine a offert son soutien total, permettant à Lukashenko de maintenir son emprise sur le gouvernement.

Lukashenko s'est donc retrouvé très redevable à Poutine, et les deux présidents se sont rencontrés quatre fois en 2021. Lors de leur dernière rencontre, le 13 juillet 2021, M. Loukachenko a déclaré que le Belarus rembourserait les prêts de la Russie « quoi qu'il nous en coûte ». En retour, Poutine a qualifié le Belarus de « partenaire fiable et stable ».

Plus tôt en juillet 2021, le *Defense Post* a rapporté que la Russie avait offert des systèmes de défense S-400 et Pantsir-S1 au Belarus. Un responsable militaire russe a déclaré que si le Belarus demande les systèmes de défense, « la question sera traitée dès que possible ».

En juin, le service de renseignement extérieur russe a annoncé que les agences d'espionnage de la Russie et du Belarus « ont convenu de travailler ensemble pour contrer les activités destructrices de l'Occident ». Lors d'une autre réunion, un responsable russe a déclaré à Loukachenko que le Belarus et la Russie devaient s'unir contre « les menaces et les défis ». « Nous devons unir nos efforts », a-t-il insisté.

En mai, Roman Protasevich, un journaliste bélarussien qui a critiqué le trucage des élections et les autres pratiques dictatoriales de Loukachenko, a été arrêté sur un vol commercial et retenu en otage à Minsk. En réaction à ce « détournement d'avion parrainé par l'État », la plupart des pays occidentaux ont imposé des sanctions à l'encontre du Belarus et de nombreuses compagnies aériennes ont cessé de traverser l'espace aérien bélarussien. Seul Poutine a continué à soutenir Loukachenko. Le ministre britannique des Affaires étrangères, Dominic Raab, a déclaré : « Il est très difficile de croire que ce type d'action aurait pu être entrepris sans l'assentiment des autorités de Moscou. »

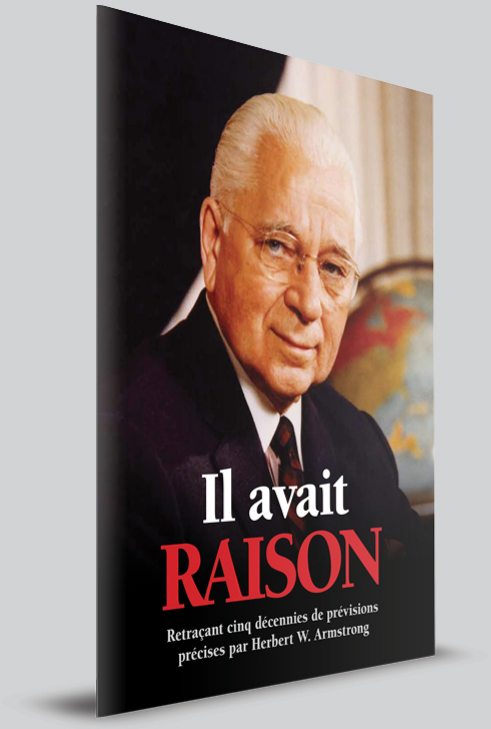
De nombreux analystes estiment que ces actions sont des preuves croissantes du plan de Poutine pour une « annexion douce » du Belarus. Contrairement à l'invasion de la Géorgie en 2008 ou à l'annexion de la Crimée en 2014, la stratégie de la Russie pour s'emparer du Belarus est subtile et n'implique peut-être pas le recours à la force militaire, mais elle fait tout de même progresser l'objectif de Poutine de faire revivre l'Union soviétique.

Notre brochure *Il avait raison* dit que la Russie « aimerait rien de moins que de ramener les anciens États Indépendants du Commonwealth d'URSS … au bercail du Kremlin. Dans certaines de ces nations comme la Géorgie, l'Ukraine et la Moldavie, Poutine a déjà regagné un contrôle de facto de quelques régions clés. Dans d'autres, comme le Belarus, le Kazakhstan et le Kirghizstan, il est essentiellement roi de la nation entière sans en porter le titre. »

Ézéchiel 38 et 39 nous disent qu'un « prince de Rosch, de Méschec et de Tubal » se lèvera dans ce temps de la fin (voir *Young's Literal Translation*). *Rosch* est un nom ancien pour la Russie. *Méschec* et *Tubal* font référence à Moscou et Tobolsk d'aujourd'hui.

Le rédacteur en chef de la *Trompette*, Gerald Flurry, a identifié Vladimir Poutine comme ce « prince de la Russie ». Il écrit dans *Le « prince de Russie » prophétisé*, « [C]'est un dirigeant individuel de tous les peuples de la Russie, de l'Ouest à l'Est. La référence aux villes de Moscou et de Tobolsk nous aide à voir à quel point le territoire russe est vaste en ces derniers temps. Cette gigantesque bande de terre indique que le prince va probablement conquérir d'autres nations de l'ancienne Union soviétique. »

« Zapad-2021 » et l'approfondissement des relations entre la Russie et le Belarus révèlent l'intention de Poutine d'ajouter le Belarus à son empire. Pour une explication de la direction que prennent ces événements selon les prophéties de la Bible, demandez un exemplaire gratuit du livret *Le « prince de Russie » prophétisé*.



Téléchargez, ou commandez votre copie gratuite de

Il avait raison

maintenant en cliquant ici.